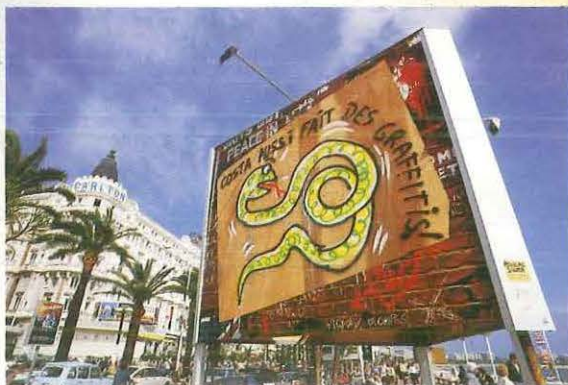


# La bombe sur la croisette la nuit avec COSTA



*Art de la rue fait pour être vu par un grand, très grand public populaire et populaire, promeneur rêveur ou passant pressé qui ne cherchera pas les plans, la perspective, les lignes de fuite... mais qui d'un seul coup d'œil s'envolera sur les ailes du grand oiseau en criant de joie : « le ciel est à nous ! »*

*Techniquement Costa recouvre des masses colorées de l'affiche originale d'une couche de peinture blanche. Sur ces surfaces, par le procédé de « bombages », il trace ses interventions en utilisant des bombes de couleurs éclatantes qui jaillissent superbes sur ces fonds ainsi préparés. Parfois il laisse certains mots de l'affiche pour les intégrer à son message. L'humour toujours le guide et un sens plastique certain. Il travaille très vite. Il peut en une très courte nuit recréer une dizaine de grandes affiches. Son geste est sûr et rapide. A Cannes, avant de passer à l'exécution, il avait la veille choisi les affiches qu'il souhaitait détourner. Tout semble aller très vite : sa réflexion avant sa création ; germination, naissance, vie et mort de l'œuvre. Son choix est fait : être un média parmi d'autres. Son œuvre ne couvrira peut-être pas les murs des musées mais elle est là, elle participe et témoigne pleinement de notre époque... pour notre plaisir. C'est là un de ses grands mérites !*

Jackie Delobbe

*Dans les stations du métro à Paris, on l'a vu en début d'année « détourner » des affiches publicitaires !*

*C'était la nuit, lorsque les couloirs du métro étaient vides, que Costa « retouchait » les publicités pour offrir aux voyageurs du petit matin toute une faune de monstres, serpents, larves, « galinas », humains : héros géants de B.D. Art éphémère aussitôt effacé mais né pour vivre vite, amuser, exciter, inciter. A consommer avec joie et humour par des milliers de voyageurs : ainsi le voulait l'artiste ! A Cannes, pour le grand festival, Costa est là.*

*En une nuit encore, ses personnages recouvrent sept affiches de films : dessins habiles vite tracés, gais, bondissant, qui interpellent davantage l'automobiliste que le piéton parce qu'ils viennent s'encadrer dans votre pare-brise, vous tirer un « pied de nez » ou vous frôler d'une chiquenaude à la vitesse de votre voiture avant de disparaître dans une pirouette vous laissant seul achever votre éclat de rire.*



